

# MARS

<b>Casse-tête</b> Théâtre Bascule	<b>Volcan junior</b>	<b>22 → 26</b>	Petite salle
<b>Zugzwang</b> Le Galactik Ensemble		<b>25 → 26</b>	Grande salle
<b>Atelier cirque Zugzwang</b> Le Galactik Ensemble	<b>Volcan en action</b>	<b>26</b>	Grande salle
<b>Atelier Casse-tête en famille</b> Théâtre Bascule	<b>Volcan junior en action</b>	<b>26</b>	Petite salle
<b>Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre</b> pjpp		<b>28 → 31</b>	Théâtre des Bains-Douches
<b>Les Hortensias</b> Cie Pipo / Patrick Pineau / Mohamed Rouabhi		<b>30 → 31</b>	Grande salle
<b>Plock !</b> Cie Grensgeval	<b>Volcan junior</b>	<b>31 → 5</b>	Petite salle

## MAGMA, la garderie volcanique !

On s'occupe de vos enfants pendant le spectacle. Confiez vos enfants âgés de 3 à 12 ans à un animateur breveté qui propose un atelier de découverte du spectacle vivant. Ce tout nouveau service vous est proposé sur les représentations en grande salle le week-end.

→ **Zugzwang** / sam 26 mars

## TOUTE PREMIÈRE FOIS 8€

Jamais venu au Volcan ? Parlez-en à vos amis. Parce qu'une première fois, ça ne s'oublie pas, nous leur réservons une place à un tarif très spécial...

ven **18 mars** 20h30

sam **19 mars** 20h30

grande salle

1h30

à partir de 12 ans

coproduction

création 2021

## Martin Zimmermann

Danse / Théâtre / Cirque

# DANSE MAGABRE



SCÈNE  
NATIONALE  
DU HAVRE

ce programme de salle est téléchargeable sur [www.levolcan.com](http://www.levolcan.com) (sur la page du spectacle)



**Conception, mise en scène, chorégraphie** : Martin Zimmermann  
**Création et interprétation** : Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Methinee Wongtrakoon, Martin Zimmermann  
**Création musicale** : Colin Vallon  
**Dramaturgie** : Sabine Geistlich  
**Scénographie** : Simeon Meier, Martin Zimmermann  
**Collaboration à la mise en scène** : Romain Guion  
**Conception décor, coordination technique** : Ingo Groher  
**Construction du décor** : maisondelaculture Bourges (Nicolas Bénard, Lucas Bussy, Jules Chavigny, Jean-Christophe David, Luc Renard, Joao De Sousa, Eric Vincent), Andy Hohl  
**Costumes** : Susanne Boner, Martin Zimmermann  
**Création lumière** : Sarah Büchel  
**Création son** : Andy Neresheimer  
**Motorisation mise en scène** : Thierry Kaltenrieder  
**Confection costumes** : Susanne Boner  
**Peinture décorative** : Michèle Rebetz-Martin  
**Création régie plateau** : Roger Studer  
**Lumière** : Jan Olieslagers  
**Son** : Andy Neresheimer  
**Régie générale** : Roger Studer  
**Photographie** : Nelly Rodriguez, Basil Stücheli  
**Graphique** : Marietta Eugster Studio  
**Administration, distribution** : Alain Vuignier  
**Productrice internationale** : Claire Béjanin  
**Communication** : Manuela Schlumpf  
**Bureau technique** : Sarah Büchel  
**Comptabilité** : Conny Heeb

**Production** : Verein MZ Atelier.

**Coproduction** : Fonds des programmateurs de Reso – Réseau Danse Suisse – soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture • Kaserne Basel • Kurtheater Baden • Le Volcan, scène nationale du Havre • Les Théâtres de la Ville de Luxembourg • L’Odyssée – Périgueux • maisondelaculture de Bourges / scène nationale • Opéra Dijon • Theater- und Musikgesellschaft Zug • Théâtre de Carouge • Zürcher Theater Spektake

**Avec le soutien de** : BvC Stiftung • Elisabeth Weber Stiftung • Else von Sick Stiftung • Ernst Göhner Stiftung • Fachausschuss Tanz & Theater BS / BL • Stiftung Corymbo

**Remerciements à** : Leonie-Sophie Kündig ; Daniel Kündig ; Schauspielhaus Zürich.

**Résidence de fin de création** Kurtheater Baden.

Première le 19 août 2021, au Festival Zürcher Theater Spektakel, Zurich. La Compagnie Martin Zimmermann bénéficie d’un contrat coopératif de subvention entre la Ville de Zurich-affaires culturelles, le Service aux affaires culturelles du Canton de Zurich et Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Martin Zimmermann est artiste associé à la maisondelaculture Bourges, Scène nationale / centre de création et à la Maison de la Danse de Zürich.

**Ma nouvelle création se situe dans une décharge ; et met en scène une famille constituée par nécessité, par détresse. En rassemblant leurs forces dans un no man’s land où s’entassent les immondices de notre monde moderne, des individus à la dérive parviennent à développer leur propre stratégie de survie loin de la norme. La décharge est le lieu de vie des rebuts de la société ; les corps et les matériaux sont impitoyablement jetés, évacués et abandonnés. Avec ce projet, j’explore la question de l’appartenance au groupe, dans une forme qui marque de plus en plus notre réalité politique et sociale : l’alliance de nature familiale entre les exclus.**

**Qu’est-ce qui préoccupe l’individu au sein d’une famille ? De quelle manière célèbre-t-on l’amour ou la violence ? Ne s’occupe-t-on que de soi-même ? Que des autres ? Ou finalement des deux ? Si des liens se nouent avec quelqu’un, avec qui ? Que signifie survivre sur le plan matériel, sur le plan émotionnel ou encore sur le plan de la santé ?**

**Ma nouvelle création aborde également le pouvoir et l’impuissance, l’oppression et la dépendance. Avec profondeur, cruauté, mais aussi avec un humour désespéré. Elle n’invoque toutefois pas la mort, mais la vie : car, selon moi, seul le rire peut nous sauver de nous-mêmes. L’humour intervient ainsi comme un élément salutaire pour survivre en cas de crise.**

Martin Zimmermann

## Martin Zimmermann

est né en 1970 et a grandi dans un petit village suisse à Wildberg. Il est chorégraphe, metteur en scène, scénographe et interprète de renommée internationale. Après un apprentissage de décorateur à Zurich, il obtient en 1995 un diplôme du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Paris. Avec la pièce de son diplôme, il fait d’ailleurs le tour du monde pendant trois ans. Puis après huit ans en France, Zimmermann rentre en Suisse en 1998.

Depuis plus de 20 ans, il invente, chorégraphie et met en scène du théâtre visuel et physique sans paroles, dont le mélange de cirque, de danse, de théâtre et d’installations scéniques spectaculaires inspire un large public. Ses pièces ont été jouées dans le monde entier, dans des institutions et des théâtres tels que le BAM New York, le Tokyo Metropolitan Theatre, le Théâtre de la Ville Paris, le Barbican London, le Sydney Opera House, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre de Vidy-Lausanne, le Festival d’Avignon

ou le musée d’art Fondation Beyeler. Ses créations ont également été présentées au Theater Spektakel Zurich et au Schauspielhaus Zurich, pour n’en citer que quelques-uns. La presse nationale et internationale rend régulièrement compte de son talent unique. Les décors de Zimmermann ont été récompensés trois fois de suite par le Swiss Design Award. Il a reçu le plus prestigieux Grand Prix suisse des arts de la scène / Hans Reihard Ring 2021. Il est artiste associé à la maisondelaculture de Bourges / Scène Nationale et au Tanzhaus Zürich. Pour finir, il est père de deux enfants et vit avec sa compagne à Zurich.

## Son travail

L’humour, la magie et l’absurdité sont les caractéristiques uniques du travail artistique de Martin Zimmermann. Pour ses pièces, il crée des mondes extraterrestres étranges où il met en scène personnages et objets bizarres. Il prend souvent des choses de la réalité du quotidien et les place dans des mondes parallèles où elles semblent étrangement déplacées et

absurdes. Il bouscule les conventions, remet en question les régularités, révèle l’invisible, fait apparaître l’improbable comme vrai et incite le spectateur à penser différemment. Si Zimmermann ne joue pas de rôle dans ses pièces, il met en scène des danseurs, des acteurs et des artistes virtuoses extraordinaires, en les laissant devenir complices de son univers tragicomique. L’artiste décortique la silhouette de chaque personnage avec la même précision, le même soin et la même attention aux détails que pour le décor. La signature chorégraphique de Martin Zimmermann est caractérisée par le rythme serré avec lequel les images et les scènes se succèdent. Au cœur de son travail se trouve le dialogue entre le corps humain et les objets ayant une vie propre, qu’il permet de rencontrer et d’interagir dans l’espace le plus souvent instable et menaçant. Au début de son travail, il y a le mot, qui se dissout dans le processus créatif et laisse place à une performance physique et visuelle sans paroles. L’être humain dans toute sa complexité est au centre de son travail.